

**L'IMPASSE D'UNE UNION**

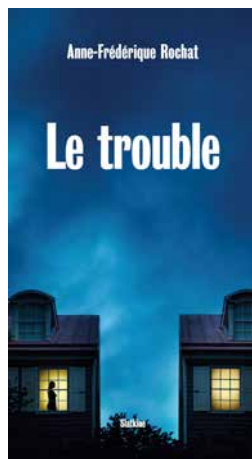
# Une vie en trompe-l'œil

Oculariste, Armelle ne voyait pas basculer son existence si bien rangée. Et pourtant... La Vaudoise Anne-Frédérique Rochat signe un livre qu'on ne lâche pas des yeux et qui n'a pas volé son titre. **Pascal Busset**

Un mari aimé, un métier qui est une passion, que pourrait-il bien arriver aux gens ordinaires? «Son existence avait le goût des bonbons que sa grand-mère conservait dans une vieille boîte métallique et qu'elle distribuait aux enfants sages: moelleuse, sucrée, avec en arrière-fond une légère touche de renfermé.» Pas de quoi se faire du mouron, sauf qu'un matin, un grain de sable vient gripper la routine, enclenche la redoutable mécanique du doute. A-t-elle bien vu, elle qui souffle le verre et fabrique des yeux pour ceux qui ont besoin de prothèses oculaires? Est-ce bien son mari qui traverse la rue, s'engouffre dans une impasse puis disparaît? Il est pourtant censé être au boulot, à l'autre bout de la ville. A-t-elle besoin de lunettes, que lui vendrait son mari dans le magasin où il travaille?

**Plongée dans le mensonge**

Elle bascule alors dans un autre quotidien, celui du mensonge, qui «brûlait, écorçait, écœurant, muni de griffes et de poison, qui soudain répandait sur toute sa vie, toute leur vie, une odeur de soufre». Léonard la trompe impasse de l'Union, mais Armelle n'est pas en état de saisir l'ironie de la situation... «Elle aurait aimé pouvoir ôter ses propres yeux, les remplacer par d'autres et voir le monde autrement.» Mais c'est de jumelles qu'elle se dote pour épier depuis la chambre 102 d'un hôtel borgne l'autre vie de son mari, voir le bonheur dans une maisonnette aux volets bleus - «yeux pétillants, bouches souriantes, cheveux propres et traits lisses, comme dans une publicité pour de la chicorée». Oh, Armelle voudrait bien le confronter, lui envoyer à la figure des noms d'oiseaux, elle qui



reconnaît le cri de tous les volatiles du voisinage, mais en observant le couple adultère elle a «cette impression d'avoir un coup d'avance, de les dominer, cela évitait le tumulte des sentiments, la jalousie incontrôlable». Parfois elle voudrait même aller plus loin. «Une bouffée de haine l'envahit. Elle avait beau essayer de rester calme, de comprendre, de trouver des avantages à cette drôle de situation, par moments sa sauvagerie l'emportait, et elle se sentait prête à lui bondir dessus pour lui arracher les yeux et les dévorer tout cru.» Puis l'autodérision amère la rattrape: «Que ferait-elle pour se soulager? Griffer son beau visage qui respirait le bonheur? Elle n'avait même pas d'ongles.»

**«L'étrange sensation de se voir de l'extérieur»**

Lire *Le trouble* comme une banale histoire d'adultère serait évidemment se fourvoyer. Car au fil des pages on glisse du fantasme conjugal au cauchemar intime, du voyeurisme au dédoublement identitaire - deux thématiques hitchcockiennes (que le Maître soit cité page 98 n'est certainement pas un hasard) - et, de faux-semblant en trompe-l'œil, on dérive vers le thriller.

Anne-Frédérique Rochat, née à Vevey, diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Lausanne, experte en illusions d'optique, nous oblige à ne pas en croire nos yeux. Bien vu! ■

**Le trouble**, Anne-Frédérique Rochat, Editions Slatkine, 142 pages.

**BIEN ORCHESTRÉE AFGHAN DE FER**

Des coups de feu, des cris, le chaos. Le bruit de la peur et de la fureur.

Les images, elles, sont celles d'un concert à la Philharmonie de l'Elbe, bâtiment désormais incontournable de Hambourg dessiné et construit par les Bâlois Jacques Herzog et Pierre de Meuron. On comprend pourquoi la Police fédérale et toutes les instances antiterroristes, redoutant un attentat d'ampleur, étaient sur le pied de guerre depuis plusieurs jours. Des jours que l'on va rembobiner au fil des épisodes pour découvrir le rôle de chacun dans l'affaire. On suit ainsi un flic «sur la mauvaise pente» coachant un jeune Afghan jouant les indics pour que sa copine obtienne des papiers en règle, une violoniste musulmane portant le voile, des narco-trafiants et quelques islamistes qui n'ont pas oublié d'être inquiétants. Version allemande de la britannique *Informer*, la série plonge au cœur du contre-terrorisme avec un sérieux et un souci du détail très germaniques. Si la mise en place peut apparaître laborieuse - ce qui reste logique, vu les enjeux à poser et les nombreux personnages à développer -, la tension et l'intérêt, bien orchestrés, vont crescendo jusqu'à un final surprenant qu'on n'avait pas vu ou plutôt entendu venir...

**L'agent infiltré**, créée par Matthias Glasner, arte.tv, six épisodes.

**DU CUCUL HOT-MOI D'UN DOUTE...**

Oh oui que c'est beau, la côte amalfitaine! C'est même splendide! Est-ce une raison suffisante pour se taper six épisodes de romance entre une riche

sexagénaire et un play-boy de 30 ans, arnaqueur dont le cœur balance entre argent et sentiments? A moins que vous ne tombiez dans le panneau des charlatans du marketing vendant une «série sulfureuse», aux scènes «torrides», interdite aux moins de 16 ans (petit conseil aux auteurs comme à ceux qui fixent les âges des fictions: qu'ils ne fouillent pas dans le portable de leurs ados, ils pourraient être surpris...)? *Porca miseria*, tout cela est presque aussi «hot» qu'un rapport de la Commission des Questions politiques et de la démocratie de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (qui se penche, par exemple, sur *La nécessité d'un multilatéralisme renouvelé, efficace et inclusif*)... S'il y a un cocu dans *L'amour trompé* (version italienne de la série britannique *Le doute*), c'est bien le spectateur!

**L'amour trompé**, créée par Pappi Corsicato, Netflix, six épisodes.

■ Pascal Busset

**DEHORS**

**LIRE ET DÉLIRE** Dimanche 10 novembre, l'Auberge de l'Ange à Attalens (FR) accueille les *Portalivres*, un salon littéraire avec 24 auteurs dont Marc Voltenauer, une dessinatrice (Bénédicte) et trois dessinateurs de *Vigousse*: Vincent, Sjöstedt et Barrigue, parrain de la manifestation. [www.les-portalivres.ch](http://www.les-portalivres.ch)

**LAMPADAIRE PHILOSOPHE** Intrigant titre pour cette pièce: *René Gori et l'amour derrière les clapotis*, une comédie romantique décalée avec Blaise Froidevaux et Yves Robert à l'Atelier Grand Cargo de La Chaux-de-Fonds, jusqu'au 10 novembre. [www.cargo15.ch](http://www.cargo15.ch)

**MIEUX VAUT GUITARE** A 92 ans, José Barrense-Dias sort son 25<sup>e</sup> album, *Saravá Bahia*, un hymne à son Brésil natal. Vernissage ce 1<sup>er</sup> novembre à l'Usine à Gaz de Nyon avec l'artiste, le percussionniste Djaram Bispo et la chanteuse Yara, sa petite-fille... [www.usineagaz.ch](http://www.usineagaz.ch)

**AUX MOTS** La beauté «rouleau compresseur» de John Ah-Oui inspire à Louis Hee un monologue qu'il déclame chaque soir, jusqu'au 17 novembre. *Déclaration d'amour de Louis Hee à John Ah-Oui*, au POCHE à Genève. [www.poche---gve.ch](http://www.poche---gve.ch)

S. A. et J.-L. W.